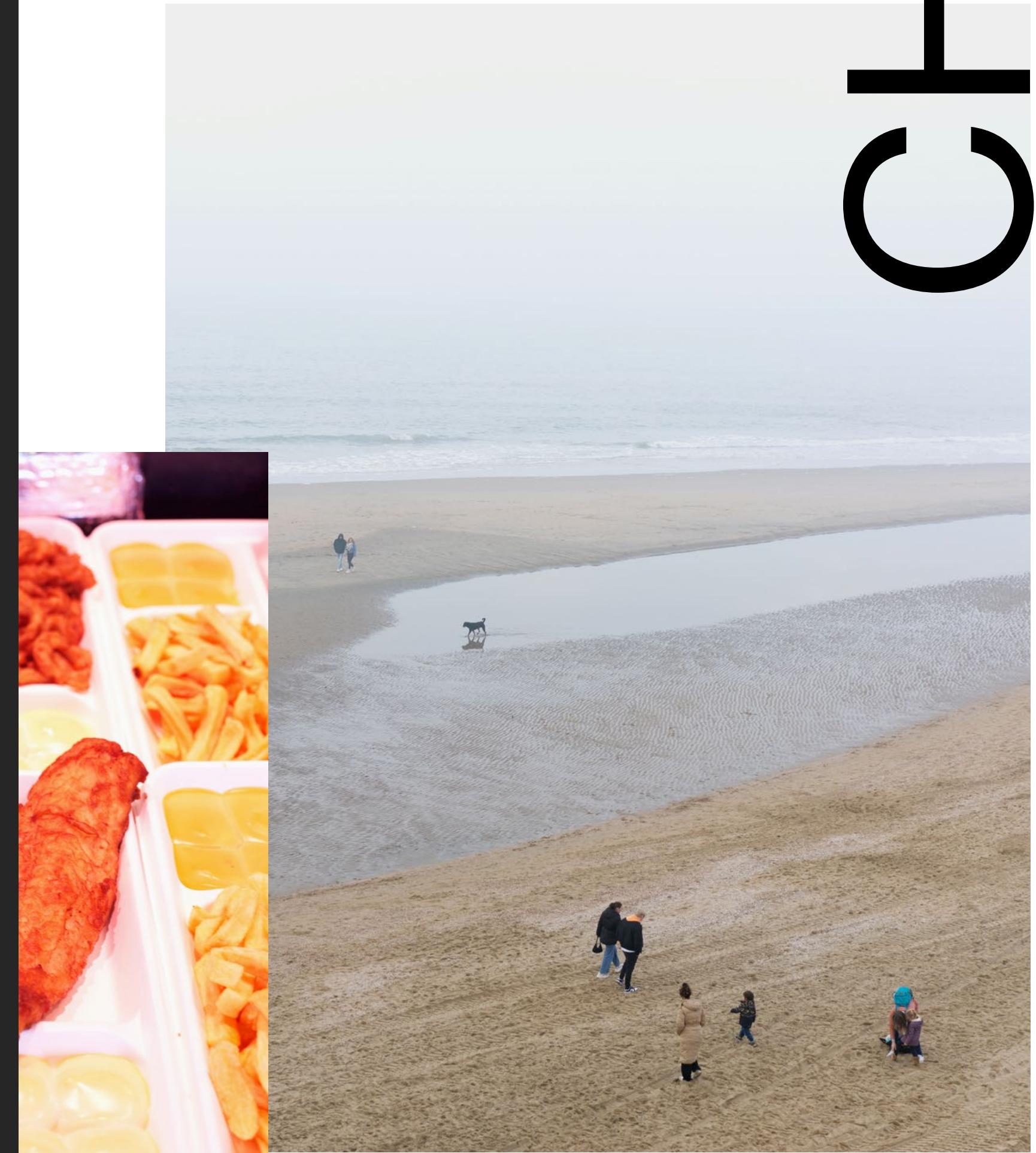


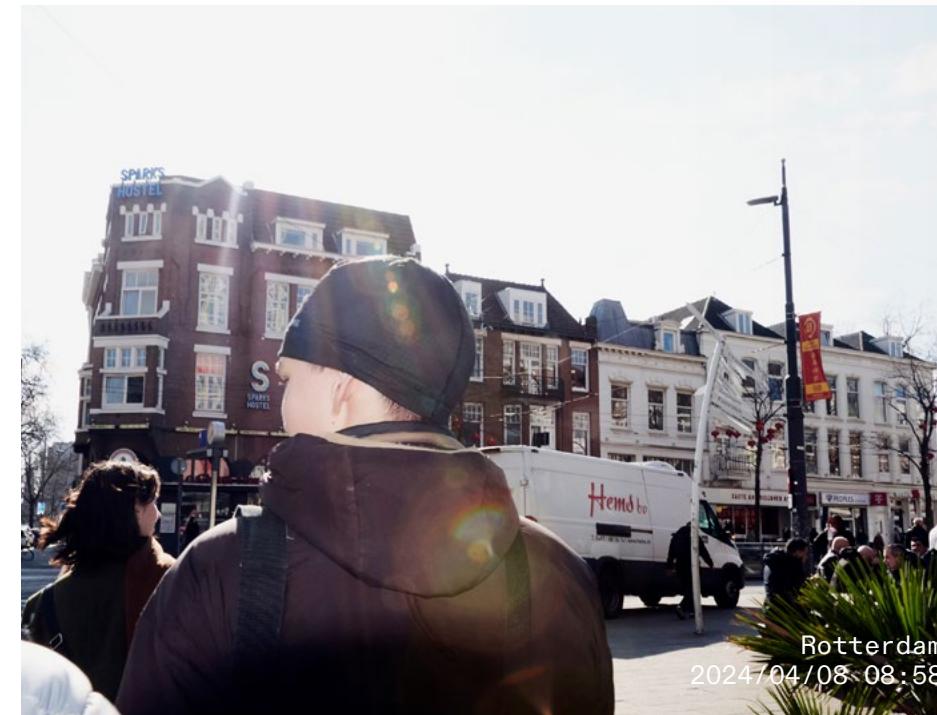
H

2024

N



«Anscheinend gibt es in den Niederlanden mehr Velos als Menschen.»
Noemi



MIT DEN AUGEN DER ANDEREN

SVEN WEBER
LEITER FACHKLASSEN
SCHULE FÜR GESTALTUNG BERN UND BIEL

Warum schnitzen die Niederländer jedes Jahr drei Millionen Holzschuhe?

Warum tunken die Schweizer ihr Brot in geschmolzenen Käse?

Jedes Land hat seine Geheimnisse und Stereotype. Für viele Menschen sind sie wichtig, weil sie Teil ihrer nationalen Identität sind. Selbige ist jedoch mehr als die üblichen Klischees: Sie ist die Summe von staatlichem Recht, Gewohnheitsrecht, Werten, Traditionen, Meinungen, Bräuchen, Gewohnheiten und Erfahrungen.

Es kann sehr interessant sein, sein eigenes Land mit den Augen der anderen zu sehen. Das ist der Hauptgrund, warum das Grafisch Lyceum Rotterdam und die Schule für Gestaltung Bern und Biel vor nunmehr 12 Jahren beschlossen haben, einen Austausch ins Leben zu rufen.

Das Hauptziel dieser jährlich stattfinden Austauschprojekte ist einfach: Zwei Klassen junger Grafik-Lernender und ihre Lehrpersonen, die voneinander lernen und zusammen etwas erschaffen. Im Vergleich zu unserer Schule ist die Partnerschule Grafisch Lyceum Rotterdam ungleich grösser aufgestellt, die Grafiker:innen-Ausbildung anders organisiert. Die damit verbundenen Unterschiede werden den Lernenden aus beiden Ländern jeweils sehr bewusst und bieten viele vergleichende Erkenntnisse mit wertvollen Rückschlüssen auf die eigene Ausbildungssituation.

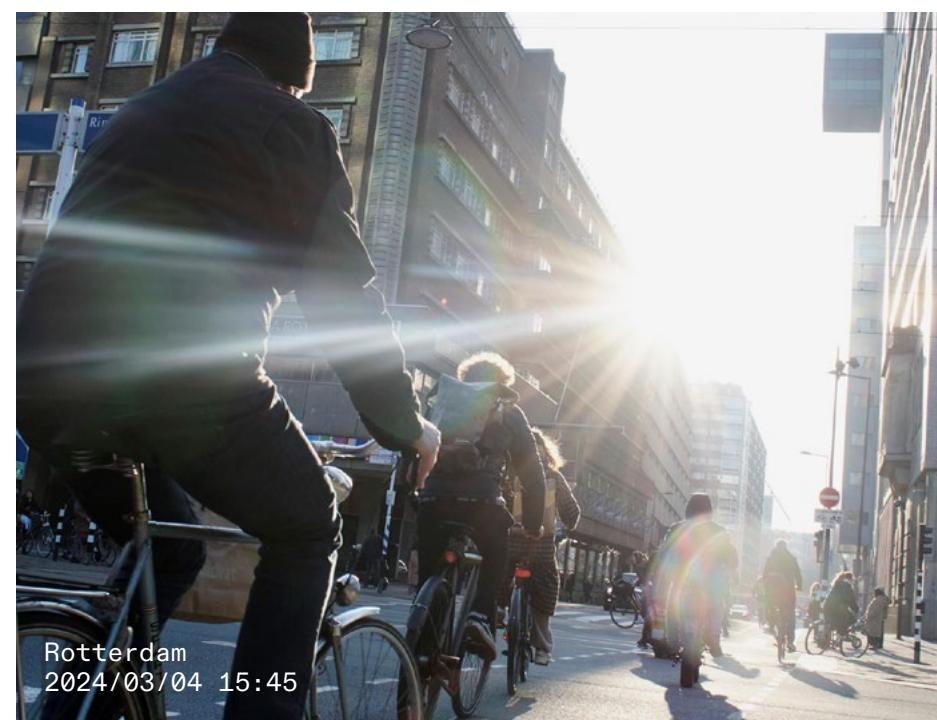
Der Klassenaustausch der beiden Schulen im 2. Lehrjahr wurde zunächst aus diversen Quellen eigenfinanziert. Seit zwei Jahren können wir das Projekt aus Fördermitteln von Movetia, der nationalen Agentur für Austausch und Mobilität, finanzieren. Diese erste Mobilität während der Ausbildung ermöglicht den Teilnehmenden eine wichtige interkulturelle Erfahrung.

Das Austauschprojekt ermöglicht nicht nur einen neuen Blick auf das eigene Land und die eigene Kultur, sondern wirkt auch verbindend: Bei allen Unterschieden sind wir gar nicht so verschieden. Zwar leben auf der etwa gleichen Fläche doppelt so viele Niederländer:innen. Und sie haben einen König. Aber sie mögen Grafikdesign, Typografie und Kunst genauso sehr wie wir!

Mit der Gestaltung der vorliegenden Publikation haben die Lernenden aus Biel nun die Chance bekommen, ein bereits abgeschlossenes Projekt aus einer neuen Perspektive zu betrachten – mit anderen Augen.

ANDREA DREIER
LORENZO GEIGER

Cher·e·s lecteur·trice·s, vous tenez entre vos mains le premier numéro du magazine «NL/CH»! Nous sommes fier·e·s d'avoir développé ce projet en collaboration avec les apprenant·e·s de la 3^e année de la classe professionnelle de graphisme, dans un processus collaboratif. Dans le cadre de la formation scolaire, il est particulièrement important de créer des situations de travail authentiques à travers des projets pratiques et concrets. Le design éditorial est une discipline exigeante qui va bien au-delà de la simple création de magazines. Il nécessite une synergie entre la forme et la fonction, un savoir-faire précis, ainsi qu'une compréhension approfondie des contenus et de la communication. Nos apprenant·e·s deviennent ainsi des auteur·trice·s visuel·le·s, des designer·euse·s et des éditeur·trice·s. En mars 2024, la 3^e année a eu l'opportunité de participer à deux semaines de projet passionnantes en collaboration avec le Grafisch Lyceum de Rotterdam. Ces expé-



riences précieuses ont été reconstruites, interprétées et documentées sous une nouvelle forme. Ce projet aurait bien sûr pu être réalisé sous forme de blog ou de site web. Cependant, nous sommes convaincu·e·s qu'un magazine imprimé est le bon choix: les produits imprimés offrent une expérience visuelle et tactile unique. Un magazine est non seulement un vecteur d'informations, mais aussi un support qui rend les souvenirs tangibles et visibles – quelque chose que les formats numériques ne peuvent offrir que de manière limitée. Grâce à cette collaboration, nos apprenant·e·s découvrent les multiples facettes du travail créatif. Ils comprennent non seulement comment fonctionne le design éditorial, mais ils expérimentent aussi l'effet qu'il peut avoir sur les lecteur·trice·s. Cette expérience pratique est cruciale pour le développement de leurs compétences et les prépare aux défis de la vie professionnelle. Jusqu'à présent, les échanges créatifs et riches en expériences avec notre école partenaire de Rotterdam n'avaient pas été documentés publiquement. Ce magazine le permet désormais.

Nous sommes ravi·e·s de partager ce voyage passionnant avec vous et espérons laisser des impressions durables et précieuses. Nous vous souhaitons une excellente lecture!

Liebe Leser:innen, Sie halten die erste Ausgabe des Magazins «NL/CH» in den Händen!

Wir sind stolz darauf, dieses Heft gemeinsam mit den Lernenden des 3. Lehrjahres der Grafik Fachklasse in einem kollaborativen Prozess entwickelt zu haben – in der schulischen Ausbildung ist es besonders wichtig, durch praxisnahe und reale Projekte eine authentische Arbeitssituation zu schaffen.

Das Editorial Design ist eine anspruchsvolle Disziplin, die weit über das Gestalten von Zeitschriften hinausgeht. Es erfordert das Zusammenspiel von Form und Funktion, präzises Handwerk und ein tiefes Verständnis für Inhalte und Kommunikation. Die Lernenden werden zu visuellen Autor:innen, Designer:innen und Herausgeber:innen.

Im März 2024 hatte die 3. Fachklasse die Möglichkeit, zwei spannende Projektwochen gemeinsam mit dem Grafisch Lyceum Rotterdam zu erleben. Diese wertvollen Erfahrungen wurden nun in neuer Form kontextualisiert, interpretiert und dokumentiert.

Natürlich hätte dieses Projekt auch als Blog oder Webseite umgesetzt werden können. Doch wir sind überzeugt, dass ein gedrucktes Magazin die richtige Wahl ist: Gedruckte Produkte bieten eine einzigartige visuelle und haptische



Erfahrung. Ein Heft ist nicht nur ein Informationsträger, sondern ein Medium, das Erinnerungen greifbar und sichtbar macht – etwas, das digitale Formate nur eingeschränkt leisten können.

In der Zusammenarbeit erleben unsere Lernenden die vielfältigen Facetten kreativer Arbeit. Sie verstehen nicht nur, wie Editorial Design funktioniert, sondern erleben auch, welche Wirkung es auf die Leser:innen haben kann. Diese praktische Erfahrung ist entscheidend für die Weiterentwicklung ihrer Fähigkeiten und bereitet sie auf die Herausforderungen des Berufslebens vor. Bisher wurde der erlebnisreiche und kreative Austausch mit unserer Partnerschule in Rotterdam nicht öffentlich dokumentiert. Mit diesem Magazin wird dies nun möglich.

Wir freuen uns darauf, diese spannende Reise mit Ihnen zu teilen und hoffen, bleibende und wertvolle Eindrücke zu hinterlassen. Wir wünschen euch viel Freude beim Lesen!

«Mein Highlight:
 «Kapsalon»  der
 Dönersteller der
 Holländer.»
 Max

06

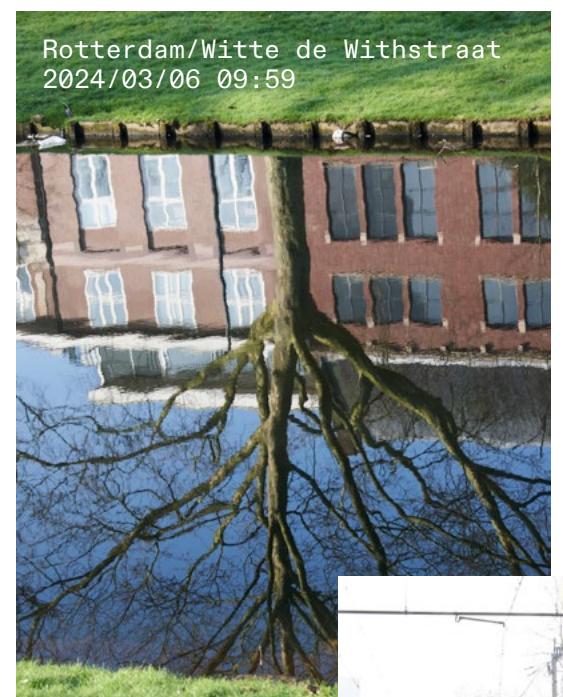


07

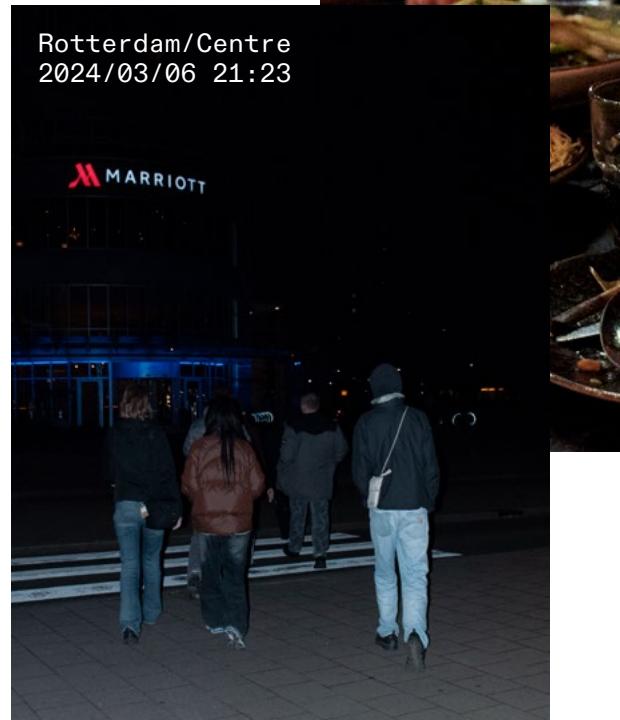
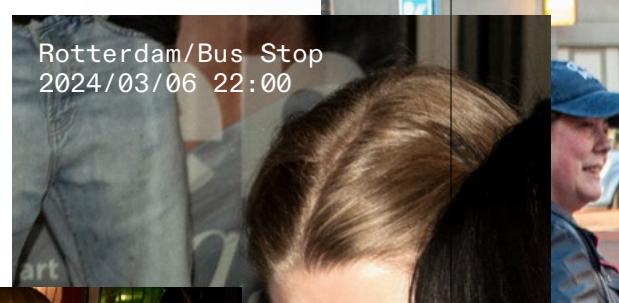
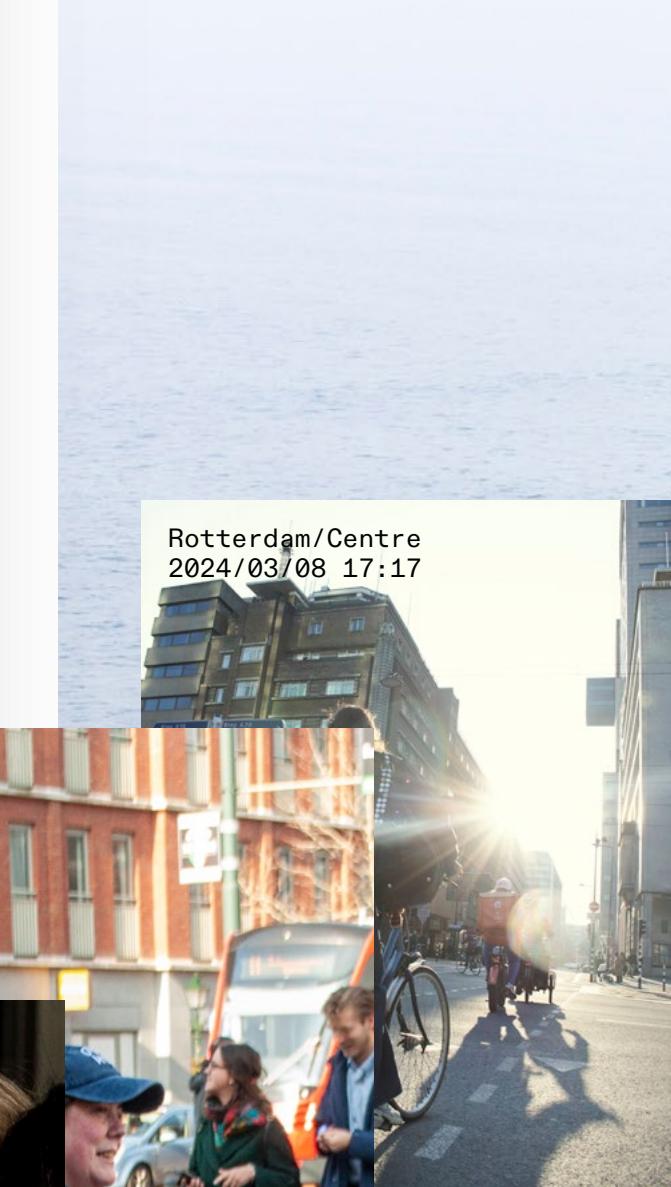


«Anscheinend
 gibt es in den
 Niederlanden mehr
 Velos als Menschen.»
 Noemi





08

Den Haag/The Pier
2024/03/06 14:13

09

10



BIENNE, LE 28 MARS 2024

ANDREA DREIER (AD) EN DISCUSSION AVEC COLETTE LACOSTE (CL) ET ALEXANDER JAQUEMET (AJ)

L'échange qui façonne les talents de demain

11

AD→ Bonjour Colette et Alexander. Je vois que vous venez de la présentation finale du projet Rotterdam 2024. Comment cela s'est-il passé?

CL↓

Oui, c'est toujours chouette de voir comment les projets et la collaboration entre les élèves se développent au cours de ces deux semaines.

AJ↓

Ça s'est très bien passé. La plupart des groupes ont réussi à transformer le thème principal en un résultat graphique passionnant.

→ Quelle est l'idée derrière ce projet et depuis combien de temps le faites-vous?

CL↓

La première édition a eu lieu en 2012, et depuis, le projet se passe chaque année. Je suis impliquée depuis le début et je le serai encore l'année prochaine. L'équipe a partiellement changé au fil des années, mais depuis trois ans, nous travaillons de manière constante ensemble et développons continuellement le projet. Avant que le projet ne commence, nous préparons tout à l'avance. Nous nous coordonnons par e-mail et visioconférences pour établir un plan commun et un thème. Nous élaborons également un concept pour savoir ce que nous voulons atteindre en deux semaines. Au début, il était encore un peu flou de savoir comment nous allions constituer les groupes d'étudiants et à quelle vitesse ils allaient travailler. Mais après toutes ces années, nous pouvons nous appuyer sur notre expérience. Notre objectif est d'obtenir un résultat qui trouve sa place dans le portfolio des étudiants et qui peut être présenté lors des journées d'exposition ou d'autres événements. Il est important que le projet suscite un intérêt commun et soit bénéfique pour toutes les personnes impliquées.

AJ↓

Nous voyons surtout une grande valeur ajoutée dans l'échange interculturel. Les élèves apprennent non seulement à comprendre un projet thématiquement, mais aussi à le développer de l'idée au résultat en équipe de manière autonome. Cela favorise leur capacité à travailler de manière autonome et renforce des compétences sociales importantes comme le travail en équipe, l'écoute, la capacité de compromis et la résolution de problèmes. Ces compétences sont vraiment cruciales dans le domaine du design graphique.

«C'est super intéressant, de s'échanger avec l'autre classe sur les méthodes de travail et les différences de nos écoles.»

Abby

12

Wie kann man Geschwindigkeit in einer Plakatserie visualisieren? Diese Frage stellen sich Lernende aus zwei Schulen, die in gemischten Gruppen von fünf bis sechs Personen während zwei Wochen an diesem spannenden Projekt arbeiten. Dabei geht es nicht nur darum, einen Begriff darzustellen, sondern auch darum, sich auszutauschen und eine gemeinsame Grundlage, auf denen Ideen, visuelle Sprache zu entwickeln. Gefühle und Gestaltungsideen festgehalten werden. Die Zusammenarbeit der beiden Schulen bringt unterschiedliche Gestaltungskulturen zusammen, was zu intensiven Diskussionen und einer Verschmelzung verschiedener Stile führt. ↓

21

Comment peut-on visualiser la vitesse dans une série d'affiches? Cette question se posent des élèves de deux écoles, ↓

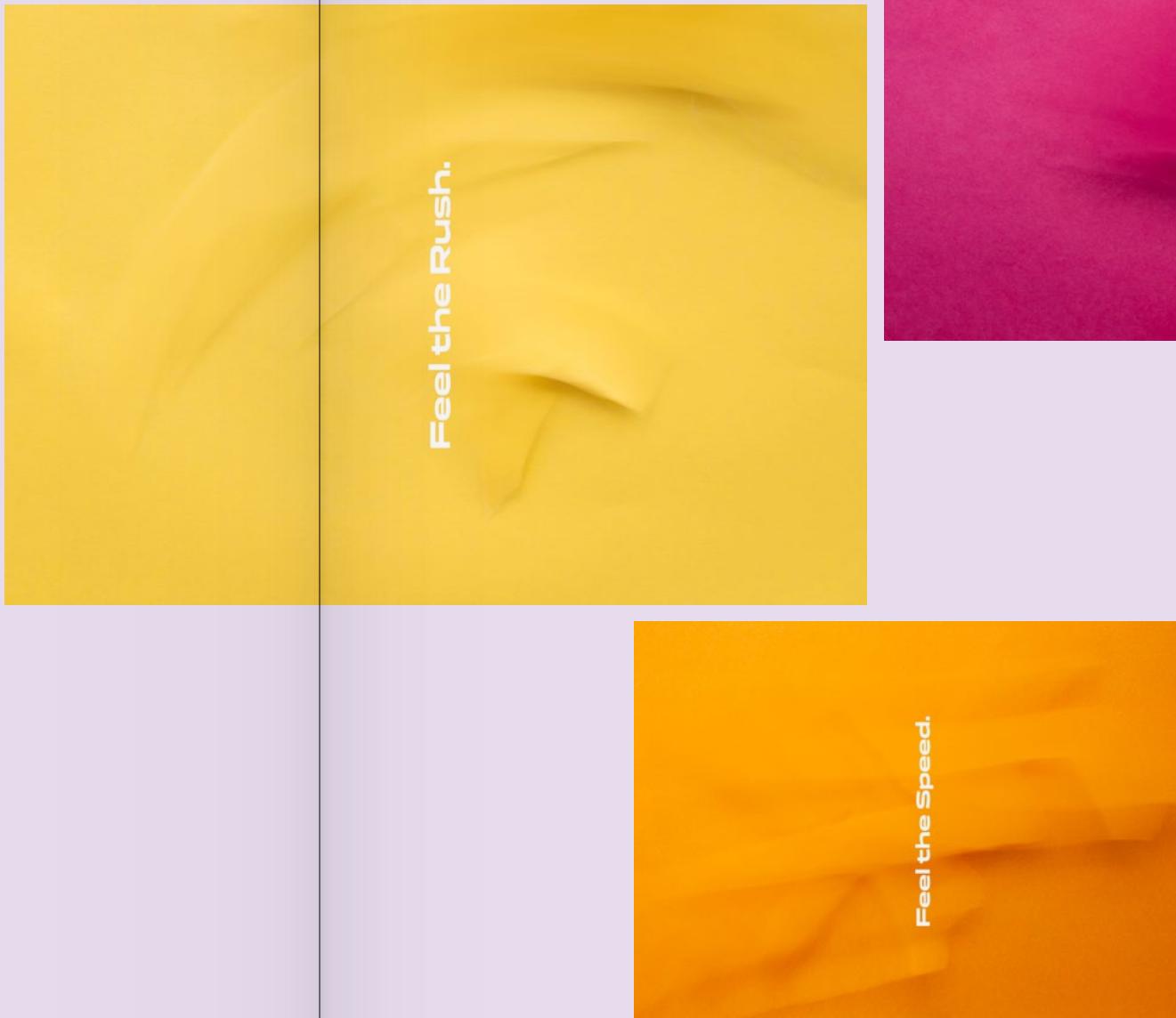
deuxième semaine ou deux semaines plus tard, les groupes reviennent. Ils affinent et développent des idées conceptuelles sur les supports

d'un thème comme on peut l'analyser, mettre en œuvre de nombreuses façons. La tâche consistait à présenter une idée à la fin. Ils pouvaient choisir des axes thématiques qu'ils souhaitaient. Il est important pour développer un message central. C'est très réicieuse pour eux.

→ Quelle est l'idée derrière ce projet et depuis combien de temps le faites-vous?

qui travaillent ensemble pendant deux semaines sur ce projet passionnant, répartis en groupes mixtes de cinq à six personnes. L'objectif n'est pas seulement de représenter un concept, mais aussi d'échanger et de développer un langage visuel commun. Des moodboards servent de base créative, permettant de capturer des idées, des émotions et des concepts de design. La collaboration entre les deux écoles réunit différentes cultures de design, ce qui mène à des discussions engagées et à une fusion de styles variés. Le résultat est une œuvre collective qui ne se contente pas de visualiser la vitesse, mais reflète également l'énergie créative et le courage des élèves à dépasser leurs frontières culturelles et à créer quelque chose de nouveau.

Das Ergebnis ist ein gemeinsames Werk, das nicht nur Geschwindigkeit visualisiert, sondern auch die kreative Energie und den Mut der Schüler zeigt, über ihre kulturellen Grenzen hinauszugehen und Neues zu schaffen.



Helen Wang
Rea von Steiger
Mirre Bakker
Cheyenne van der Wel
Lieke Heuvelman

Unser Design soll verdeutlichen, dass Geschwindigkeit plötzlich und unerwartet aus dem Nichts entstehen kann – fast explosionsartig. Dafür haben wir eine Farbpalette gewählt, die Energie und Stärke vermittelt, sowie eine Typografie, die diese Dynamik kraftvoll unterstreicht. Die Keyvisuals wurden aus fotografiertem Papier in Bewegung entwickelt. Durch die Wahl einer Untergrenze und einer Form in derselben Farbe entsteht ein Gefühl von Tiefe, das durch die Schatten verstärkt wird und den Moment der Geschwindigkeit vitesse peut surgir soudainement spürbar macht, et de manière inattendue – presque de façon explosive. Pour cela, nous avons choisi une palette de couleurs qui exprime l'énergie et la puissance, ainsi qu'une typographie qui soutient cette dynamique avec force. Les visuels clés ont été créés à partir de photographies de papier en mouvement. En utilisant un fond et une forme de la même couleur, nous avons créé une impression de profondeur accentuée par les ombres, permettant de ressentir le moment précis où la vitesse prend naissance.



d'un thème comme 'on peut l'analyser, et mettre en œuvre de nombreuses façons. La tâche consistait à présenter une œuvre à la fin. Ils pouvaient choisir des axes thématiques qu'ils souhaitaient. Un aspect important pour développer un message central est la récuse pour eux.

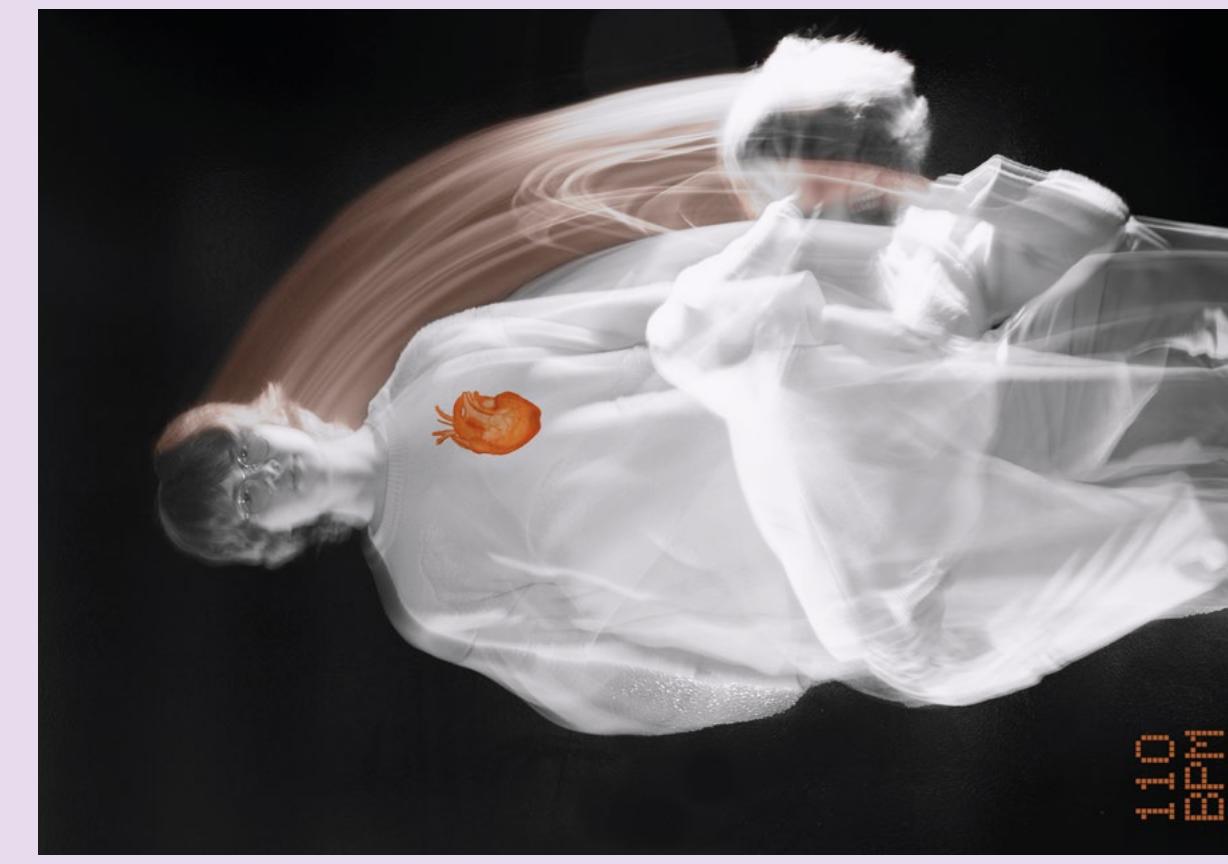
deuxième semaine, les deux semaines suivantes, les groupes reviennent. Ils affinent et développent des idées conceptuelles et sur les supports

→ Quelle est l'idée derrière ce projet et depuis combien de temps le faites-vous?



Um das Oberthema mit Emotionen zu verknüpfen, haben wir uns entschieden, den Herzschlag zu nutzen, um zu veranschaulichen, wie er sich in Abhängigkeit von verschiedenen Gefühlen verändert. Auf dem Bild ist daher ein Herz zu sehen, begleitet von einer Angabe der BPM (Schläge pro Minute). Durch die Verwendung unterschiedlich farbiger Herzen und der entsprechenden BPM-Anzeigen möchten wir visuell darstellen, welche Emotionen, nous avons choisi, wir visuell darstellen, welche Emotionen wir vermitteln wollen.

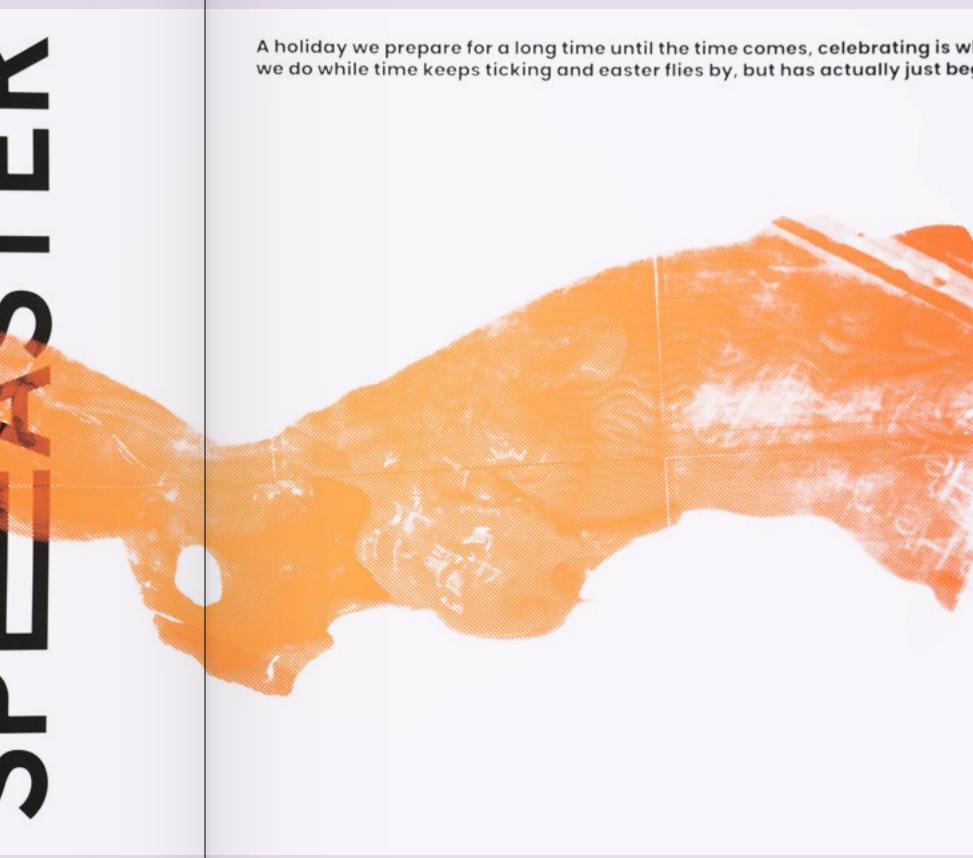
Pour relier le thème principal aux émotions, nous avons choisi d'utiliser les battements de cœur pour montrer comment ils changent en fonction des émotions que nous ressentons. Sur l'image, on voit donc un cœur accompagné d'une indication des BPM (battements par minute). En utilisant des coeurs de différentes couleurs et les affichages des BPM correspondants, nous souhaitons représenter visuellement les émotions que nous voulons exprimer.



Casey Tikhomirov
Lennox Habegger
Paige Kemner
Senna Voetée
Emely van Bergen



SPEASTER



Max Thétaz
Cla Aebi
Tessa van Haren
Silje de Leeuw
Merel Lambermont



A holiday we prepare for a long time until the time comes, celebrating is what we do while time keeps ticking and easter flies by, but has actually just begun.

deuxième semaine ou deux semaines plus tard, les groupes reviennent. Ils affinent et développent des idées conceptuelles et sur les supports

Unser Projekt beschäftigt sich mit dem Thema Geschwindigkeit im Kontext von Ostern auf einer fotografischen und typografischen Ebene. Die Workkombination «Speed» und «Easter» wird durch einen variablen Font visualisiert, der die Dynamik der Geschwindigkeit darstellt. Zudem verdeutlichen die ausgewählten Motive – ein schmelzender Osterhase, Sonderangebote für Ostereier und das «Eiertütschen» – die Geschwindigkeit in verschiedenen Formen und veranschaulichen gleichzeitig die Vergänglichkeit von Ostern. Ein schnellender Osterhase, Sonderangebote für Ostereier und das «Eiertütschen» – die Geschwindigkeit in verschiedenen Formen und veranschaulichen gleichzeitig die Vergänglichkeit von Ostern.

De plus, les motifs choisis – un lapin de Pâques en train de fondre, des offres spéciales sur les œufs de Pâques et le «Eiertütschen» – mettent en évidence la vitesse sous différentes formes et illustrent simultanément l'éphémérité de Pâques.



d'un thème comme l'on peut l'analyser, et mettre en œuvre de nombreuses façons. La tâche consistait alors à présenter une idée à la fin. Ils pouvaient choisir des axes thématiques qu'ils souhaitaient. Un aspect important pour développer un message central est la récuse pour eux.

→ Quelle est l'idée derrière ce projet et depuis combien de temps le faites-vous

Elie Tschannz
Alain Seiler
Bo Klunder
Vera Scholtus
Janine van den Bo



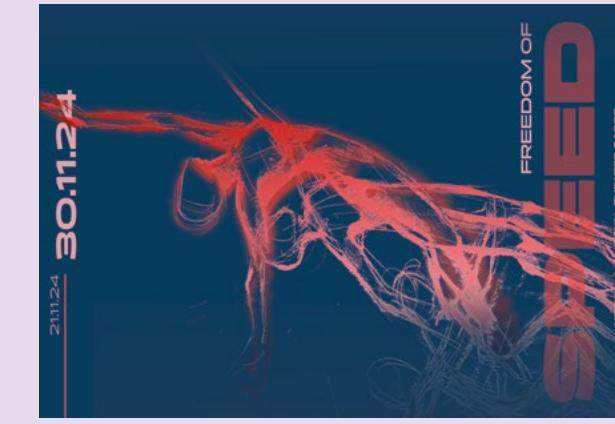
Dans notre travail, nous abordons l'empreinte carbone des compagnies aériennes. Nous l'avons symboliquement représentée sous la forme d'une empreinte de chaussure remplie d'avions. La série d'affiches se concentre sur trois compagnies aériennes différentes, en simulant leur identité visuelle. Les affiches sont complétées par des informations sur le nombre de vols quotidiens de ces compagnies. Ainsi, l'identité visuelle des compagnies aériennes est renforcée sur le plan typographique.

In unserer Arbeit thematisieren wir, den CO₂-Fussabdruck von Fluggesellschaften. Diesen haben wir symbolisch als Schuhabdruck dargestellt, der mit Flugzeugen gefüllt ist. In der Plakatserie konzentrieren wir uns auf drei verschiedene Fluggesellschaften und simulieren deren Corporate Identity. Die Plakate werden durch Informationen über die Anzahl der täglichen Flüge dieser Fluggesellschaften ergänzt.

Dadurch wird die visuelle Identität der Fluggesellschaften zusätzlich auf typografischer Ebene unterstrichen.



Notre travail visait à présenter la vitesse, thème central, comme une forme de liberté. Dans le cadre de notre recherche sur la culture, nous avons associé la danse, expression de liberté, à la notion de vitesse. Le produit final se compose de trois affiches publicitaires pour une pièce de théâtre et de danse intitulée «Freedom of Speed». Il s'agit d'une collaboration fictive entre le Royal Théâtre Carré aux Pays-Bas et le Nebia en Suisse. Pour représenter la vitesse sur nos affiches, nous avons réalisé des esquisses, analogiques d'une danseuse prenant de l'élan pour un saut, que nous avons ensuite numérisées et recolorisées. Notre travail zielte darauf ab, Geschwindigkeit, das zentrale Thema, in einer Form der Freiheit darzustellen. Im Rahmen unserer Recherchen zur Kultur haben wir den Tanz, eine Ausdrucksform von Freiheit, mit dem Begriff der Geschwindigkeit verknüpft. Das Endprodukt besteht aus drei Werbeplaten für ein Theater- und Tanzstück mit dem Titel «Freedom of Speed». Es handelt sich um eine fiktive Zusammenarbeit zwischen dem Royal Theatre Carré in den Niederlanden und dem Nebia in der Schweiz. Um die Geschwindigkeit auf unseren Plakaten darzustellen, haben wir analoge Skizzen einer Tänzerin angefertigt, die Anlauf für einen Sprung nimmt, und diese anschliessend digitalisiert und neu koloriert.



Danique de Ruijter
Danisha de Jong
Esmee Bak
Abigaël Habegger
Maëlle Leuenberger

d'un thème comme on peut l'analyser, mettre en œuvre de nombreuses façons. La tâche consistait à présenter une idée à la fin. Ils pouvaient choisir des axes thématiques qu'ils souhaitaient. Il y a un aspect important pour développer un message central. C'est quelque chose de récuse pour eux.

deuxième semaine ou deux semaines plus tard, les groupes reviennent. Ils affinent et développent des idées conceptuelles sur les supports

→ Quelle est l'idée derrière ce projet et depuis combien de temps le faites-vous



Leo Gutknecht
Noémie Neuhold
Noor Koudijs
Raf Terweij
Kamiel Janssen

Notre projet était sur le thème de la vitesse, et nous avons réfléchi aux domaines qui nous touchent directement. Rapidement, nous avons identifié la fast fashion comme un sujet pertinent, notamment en Suisse et aux Pays-Bas, en raison de la surproduction et de la surconsommation de ces produits. À travers des vêtements jetés et des photographies, nous avons voulu illustrer le caractère sphérique de cette problématique. Le texte en graffiti souligne également la rapidité et la dynamique de ce phénomène.

Unser Projekt handelte um das Thema Geschwindigkeit, und wir stylen graffiti überlegten, in welchen Bereichen es uns unmittelbar betrifft. Dabei kamn wir schnell auf das Thema Fast Fashion, das sowohl in der Schweiz als auch in den Niederlanden von aktueller Relevanz ist, insbesondere im Hinblick auf Überproduktion und übermässigen Konsum. Mit weggeworfenen Kleidungsstücken und Fotografien wollten wir den vergänglichen Charakter dieser Thematik darstellen. Der Text in Graffiti-Optik hebt zudem die Dynamik und Schnelligkeit dieses Phänomens hervor.

→ Comment s'est déroulé le projet cette année et quel a été le thème choisi?

CL↓ Nous avons commencé à Rotterdam avec le thème «Vitesse» et travaillé la première semaine là-bas. Ensuite, nous sommes allés à Bienne pour continuer le projet pendant une deuxième semaine. Au total, nous avons eu neuf jours pour l'ensemble du projet. À Rotterdam, nous commençons toujours par une brève introduction à notre école. Nous faisons une visite de l'école, et les élèves ainsi que les enseignants participants se présentent. Ensuite, nous organisons une excursion à vélo pour que tous les élèves fassent connaissance et nouent leurs premiers contacts. Cette année, nous avons fait un tour à travers Rotterdam, une ville vraiment passionnante et moderne sur le plan architectural. Cette excursion correspondait bien sûr parfaitement au thème «Vitesse».

AJ↓

L'intérêt d'un thème comme «Vitesse» est qu'on peut l'analyser, l'interpréter et le mettre en œuvre graphiquement de nombreuses façons différentes. La tâche consistait à ce que les groupes présentent une série d'affiches à la fin. Ils pouvaient décider eux-mêmes des axes thématiques et visuels qu'ils souhaitaient privilégier. Il était donc important pour les élèves de développer un message clair ou une déclaration centrale. C'est une expérience précieuse pour eux.

«La virée rapide à Amsterdam, j'ai spécialement bien aimé.»

Casey

→ Quel est le déroulement exact du projet?

CL↓ Les groupes sont constitués de manière interscolaire. Les participants ne se connaissent pas encore et doivent d'abord apprendre à communiquer en anglais et à travailler en équipe. Au début, ils travaillent ensemble sur la recherche et le brainstorming autour du thème. À la fin de la première semaine de projet à Rotterdam, les groupes présentent leurs idées conceptuelles. Ils le font à l'aide de moodboards, décrivent leurs idées par des mots-clés et les expliquent oralement.

AJ↓

Lors de la deuxième semaine de projet, qui a lieu deux semaines plus tard à Bienne, les groupes reprennent leur travail. Ils affinent et complètent leurs idées conceptuelles et les visualisent sur les supports prévus.

→ Quel résultat est attendu?

AJ↓

Nous adaptons cela en fonction du thème principal. Cette année, nous avons par exemple développé une série d'affiches pour une organisation fictive. Mais il est également important de souligner que dans ce projet interscolaire, le processus de développement joue un rôle très important. En plus, il y a des activités de loisirs comme des excursions ou la cuisine en commun. C'est donc un projet qui englobe tous les aspects.

22

→ Comment évolue la dynamique au sein des groupes au cours du projet?

CL↓

Oui, mais c'est souvent difficile à prévoir, car il y a des élèves qui sont un peu introvertis et on pense qu'ils pourraient avoir des difficultés à s'intégrer. Mais parfois, on découvre aussi des personnes dont on n'aurait pas pensé qu'elles seraient si ouvertes et communicatives. Leur adaptation à la situation est surprenante et c'est fascinant de l'observer.

«À Rotterdam, faire du vélo peut devenir dangereux. Les gens se déplacent très rapidement et de manière imprévisible.»

Maëlle

→ Voyez-vous des différences dans la culture de communication ou dans la manière dont le langage visuel est traité dans différents pays?

CL↓

Le langage visuel est difficile à évaluer, mais il y a des différences notables dans les méthodes de travail. Nous avons l'habitude de travailler sous des délais serrés et avec une sélection de talents qui sont déjà à la fin de leur première année d'études, ce qui les met à un niveau supérieur. Cette dynamique facilite l'organisation des processus d'échange. Dans notre programme, nous consacrons

AJ↓

moins de temps à la recherche approfondie, ce qui oblige les étudiants à aller directement à l'essentiel. De plus, nous travaillons souvent avec de vrais clients, ce qui les habite à présenter leurs idées de manière concise et orientée vers des solutions.

Je pense qu'il y a de grandes différences entre les cultures des deux écoles, mais c'est difficile à définir exactement. Pour moi, la différence réside dans les méthodes de travail pour atteindre les objectifs. Peut-être que les étudiants de Rotterdam ont tendance à être plus directs et ciblés, tandis que les étudiants de la Fachklasse Grafik passent plus de temps à explorer et affiner leurs idées. Cela peut donner l'impression qu'ils suivent un chemin plus long, mais cela fait partie de leur processus créatif. Je pense que les deux compétences sont essentielles dans un processus de design, donc les étudiants des deux écoles peuvent apprendre les uns des autres.

AJ↓

Je pense qu'à partir du troisième ou quatrième jour, on commence vraiment à voir comment les choses évoluent. Les élèves commencent à parler entre eux et à apprendre les uns des autres. À ce moment-là, on peut voir si un groupe travaille bien ensemble ou s'il y a des problèmes. C'est très intéressant, car au début, cela prend un peu de temps pour que tout se mette en place, mais ensuite cela se stabilise.

→ Diriez-vous que l'avantage d'un projet où deux écoles de différents pays collaborent est de travailler ensemble sur un thème commun, mais aussi de découvrir une autre culture?

CL↓

Oui, c'est vrai. Il ne s'agit pas seulement d'atteindre le même objectif, le même résultat ou le même diplôme à la fin, mais aussi de suivre des chemins différents pour y parvenir. Au début, cela peut être un défi, surtout parce que nous sommes habitués à notre propre façon de travailler. Cela vaut certainement pour les Pays-Bas et la Suisse. Cependant, une fois confrontés à cette réalité, les étudiants doivent apprendre à écouter, à essayer et, le cas échéant, à recommencer. Ce n'est pas toujours facile. Parfois, il faut donner des conseils ou prendre des décisions en cas de problèmes. Ce processus est une expérience importante pour les futurs designers.

23

→ Combien d'élèves et de professeurs participent à ce projet?

→ Quel est l'avantage pour les élèves?

24

→ Alexander et Colette, merci beaucoup pour cet entretien.

AJ↓

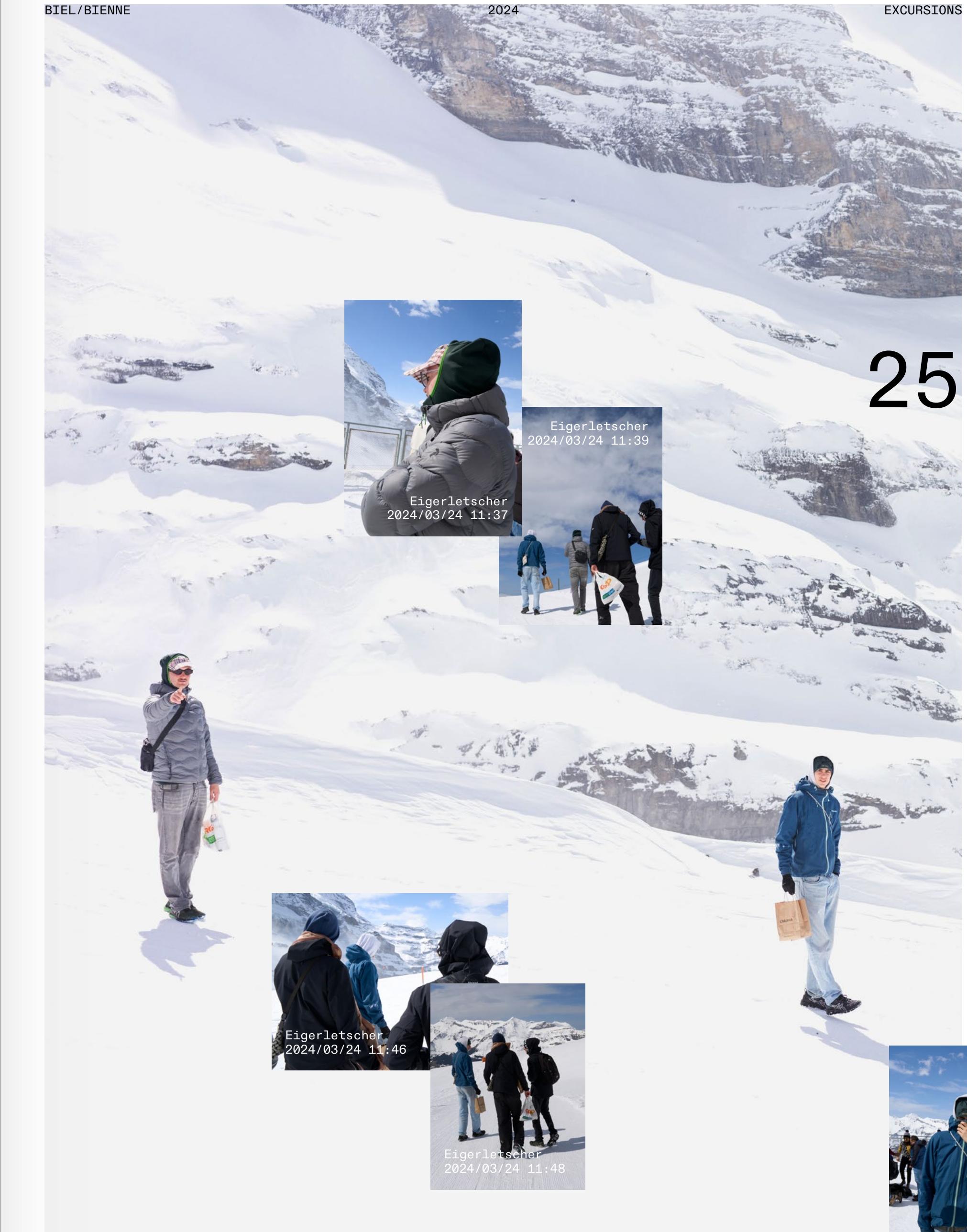
L'équipe de projet de Bienne est composée de Marcel Freymond, Simon Moser et moi-même. L'équipe de Rotterdam est composée de Colette Lacoste et Bas Bouwense. Au total, 32 étudiants ont travaillé ensemble en sept groupes, 14 de Bienne et 18 de Rotterdam.

AJ↓

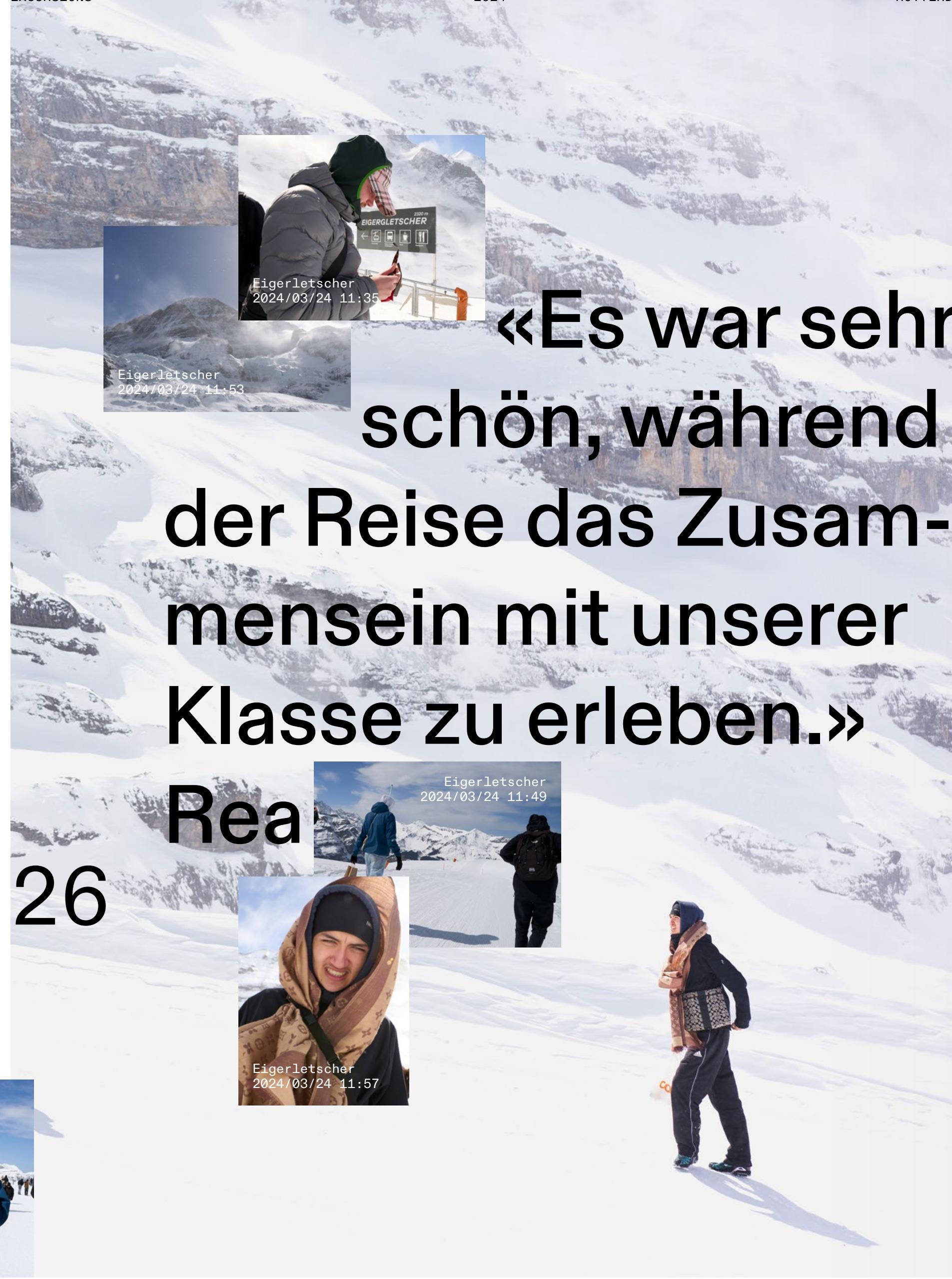
Le contact social est particulièrement important. Outre les résultats du projet, l'accent est également mis sur l'interaction entre les cultures. L'échange et l'apprentissage de différentes perspectives culturelles sont de grande valeur. Les résultats des projets communs ne se reflètent souvent pas directement dans les portfolios, car les élèves y présentent plutôt des travaux individuels qu'ils ont développés seuls. La vraie valeur réside cependant dans l'apprentissage commun et l'expérience que la collaboration procure. D'une certaine manière, cela prépare également les élèves au travail en équipe pendant leur stage.

CL↓

Oui, c'est vrai que l'expérience de l'échange interculturel est également utile aux élèves dans le futur. Cela reste en mémoire, même des années plus tard. Lorsqu'ils postulent après avoir obtenu leur diplôme, cette expérience peut ouvrir des portes. J'ai moi-même travaillé à Paris et je sais que ce genre d'expérience internationale suscite souvent l'intérêt des employeurs. Cela permet aux élèves de se démarquer et de laisser une impression durable. Il ne s'agit donc pas seulement de l'utilité directe du projet, mais aussi des avantages à long terme que cet échange offre.



26



ROTTERDAM

2024

27



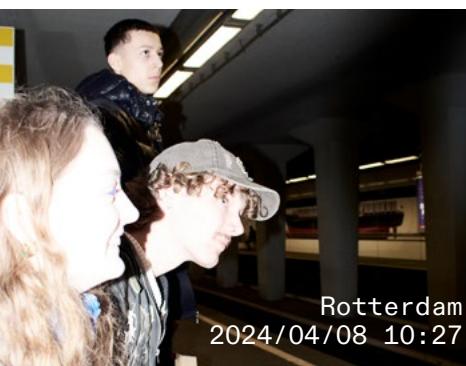
«Durch das gemeinsame Grafikprojekt kamen unsere unterschiedlichen Designkulturen echt näher zusammen.»
Helen



«Mein Highlight der
zwei Wochen
war, die Menschen
aus Rotterdam
kennenzulernen und
gemeinsam mit
ihnen ein Projekt zu
entwickeln.»
Lennox

29

28



→ Cla

→ Bo

Vera

Max

Emilie

Danique

Alain

Paige

Esme

Lennox

Raf

Janine

Abigaël

Senna

Cheyenne

Maëlle

Tessa

→ Bas

Casey

Noor

Colette

Eliot

Silije

Alex

Leo

Lieke

Simon

Elie

Daniha

Marcel

Helen

Mire

Rea

Kamiel

Noemi

Merel



HERAUSGEBERIN:

SCHULE FÜR GESTALTUNG
BERN UND BIEL
SALZHAUSSTRASSE 21
2503 BIEL

COPYRIGHT:

GRFK3, SFGB:B

AUFLAGE:

150 EX.

KONZEPT UND
GESTALTUNG:

CLA AEBI
LEO GUTKNECHT
ABIGAËL HABEGGER
LENNOX HABEGGER
ELIOT JUILLERAT
MAËLLE LEUENBERGER
NOEMI NEUHOLD
ALAIN SEILER
MAX THÉTAZ
CASEY TIKHOMIROV
ELIE TSCHANZ
REA VON STEIGER
HELEN WANG

LEITUNG:

ANDREA DREIER UND
LORENZO GEIGER

BILDER:

GRFK3 UND
ALEXANDER JAQUEMET

SCHRIFTEN:

DIATYPE GROTESK
DIATYPE MONO

PAPIER:

SUPERSILK, 120g^m²
GENESIS, 120g^m²

DRUCK:

AST & FISCHER AG

SEPTEMBER 2024

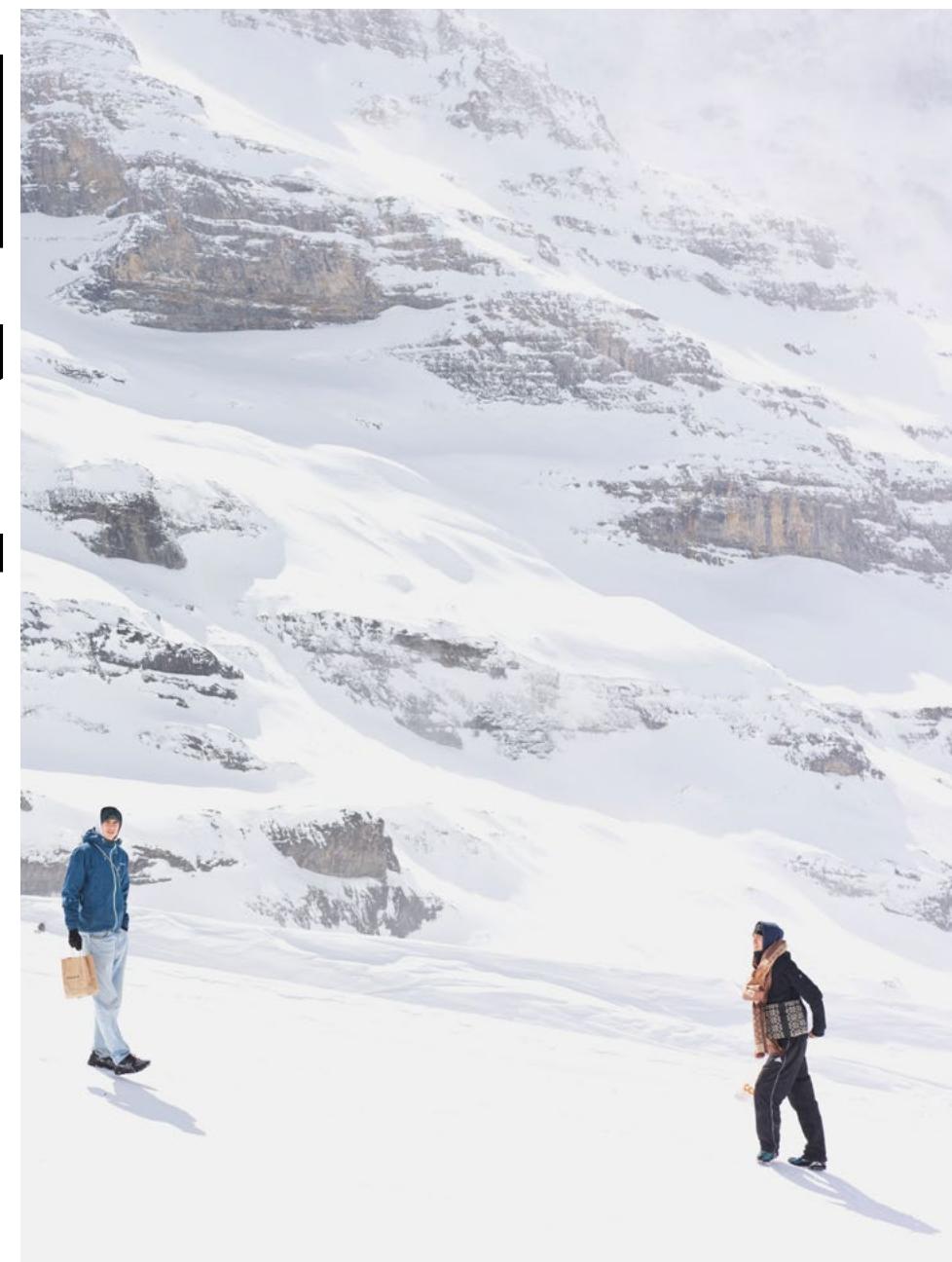
B:B

Schule für Gestaltung
Bern und Biel
Ecole d'Arts Visuels
Berne et Bienne

GRFK3

CH

NL



ROTTERDAM

